

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

DEUXIÈME ANNÉE. — 1873-1874



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

1875

nous revoyons le *Ptychotis Timbali* Jord. Enfin, dans les fossés nous remarquons une grande quantité de *Lemna trisulca* L.

Communication :

1° M. VIVIAN-MOREL : sur un procédé rapide de dessiccation des plantes au moyen de la gomme arabique :

La détermination des plantes surtout des espèces affines demande, pour être bien faite, l'étude sur le vif; elle exige une foule de caractères qui disparaissent par la dessiccation. Les échantillons d'herbiers, à moins de soins particuliers, ne présentent généralement que des individus déformés dont il est difficile le plus souvent de déterminer exactement l'espèce. Mais comme il n'est pas donné à tout le monde d'avoir un jardin d'expérience, j'ai cherché s'il ne serait pas possible en une certaine mesure, d'éviter les inconvénients de la dessiccation ordinaire.

Je crois que le procédé très-simple auquel je me suis arrêté sera de quelque utilité.

Au moyen d'un pinceau j'étends sur un fort papier une solution de gomme arabique, puis j'applique sur ce papier ainsi préparé la plante préalablement comprimée à la manière ordinaire pendant cinq ou six heures. Cela fait on laisse sécher.

Voici les avantages que j'attribue à ce procédé: La teinte des feuilles et la couleur des fleurs se conservent incomparablement mieux; les détails de la fleur, pétales, sépales, étamines, peuvent être, ainsi que les stipules, desséchés à part et ne sont pas sujets à s'égarer; enfin, il ne faut que vingt-quatre heures pour dessécher une plante ordinaire. J'ajouterai que jusqu'à présent les insectes paraissent attaquer moins facilement les échantillons préparés de cette manière, et je crois qu'en additionnant la gomme d'une substance toxique ils ne les attaqueraient pas du tout.

Le seul inconvénient, et il est assez grave, je l'avoue, c'est que les échantillons une fois gommés ne peuvent pas se détacher. L'échantillon représente une image en relief que l'on peut examiner, mais non retourner.

Comme exemples des résultats obtenus par ce mode de dessiccation, M. Morel fait circuler une série d'espèces critiques du genre *Viola*, conservées avec leurs couleurs et leurs détails les plus fugaces. Ces *Viola* proviennent de localités diverses, environs de Vienne, le Vernay, pelouses du Parc, etc.; de cette dernière station, M. Morel a rapporté une variété à fleurs roses du *Viola hirta*.

M. SARGNON a appliqué le procédé de M. V.-Morel à la dessiccation de l'*Erythronium dens-canis* L. récolté par lui à Ambérieux-en-Bugey. Cette belle et rare Liliacée qui, comme toutes les espèces de la même famille, noircit si facilement en herbier, a conservé, par ce procédé, d'une façon remarquable, les marbrures de ses feuilles et le joli coloris de ses fleurs.

2° M. SALLE présente à la Société des échantillons de *Tulipa sylvestris* L. et *T. Clusiana* D. C. récoltés à Saint-Genis-Laval. La spontanéité de cette dernière espèce dans les environs de Lyon excite quelques doutes chez plusieurs Sociétaires, qui allèguent que le *Tulipa Clusiana*, se trouvant à Saint-Genis dans une vigne close, peut fort bien s'être échappé de cultures.

3° M. NIZIUS ROUX a rapporté des environs de Moras (Drôme) des *Vinca minor* à fleurs doubles et panachées ; cette variété a été trouvée, en grand nombre d'exemplaires, dans un bois, loin de toute habitation. (Voir sur le même sujet ce qui a été dit *Ann.*, 1^{re} année, p. 82.)

SÉANCE DU 30 AVRIL 1874

Admission de MM. Villard et Nodet.

Correspondance :

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de M. de Schœnefeld, secrétaire de la Société botanique de France, en réponse à la lettre de remerciements adressée au bureau de cette Société, par le secrétaire et au nom de la Société lyonnaise.

Compte-rendu des herborisations :

1° M. MATHIEU : Herborisation du 26 avril dernier, sur les bords du Garon.

Pour se rendre sur les bords du Garon, on peut suivre trois itinéraires différents : 1° aller en voiture jusqu'à Brignais et de là remonter la rivière ; 2° se rendre en voiture à Chaponost, puis gagner le hameau nommé Corandin, situé immédiatement au-dessus du Garon ; 3° aller d'abord à Saint-Genis-Laval en voiture, et ensuite par le coteau de Beauregard et l'Étang-du-Loup à Chaponost-le-Vieux jusqu'au Corandin. C'est ce dernier itinéraire que nous avons suivi sous la conduite de MM. Perret et Saint-Lager.

De la Croix-de-Beauregard en descendant sur l'étang du Loup, on peut récolter successivement les espèces suivantes :

<i>Stellaria graminea</i> L.	<i>Sonchus asper</i> Vill.
— <i>holostea</i> L.	— <i>oleraceus</i> L.
<i>Geranium columbinum</i> L.	<i>Agrostis vulgaris</i> Willd.